

Refus du nouveau statut au nom de leur indépendance Les praticiens de Charcot mobilisés



Le Dr Lestrez (au centre), à la réunion de jeudi.

Les praticiens hospitaliers s'opposent vivement au projet de nouveau statut qu'élabore le ministère. Ils estiment que des soucis de rentabilité remettent en cause leur indépendance professionnelle. C'est encore plus vrai en psychiatrie, disent les médecins de Charcot.

Les praticiens hospitaliers (médecins, pharmaciens, biologistes) sont très vigilants sur la réforme de leur statut telle que la prépare M. Douste-Blazy. Ils ont le sentiment que le projet les placera à l'avenir sous la tutelle des directeurs d'hôpitaux. Avec un

souci principal : celui des contraintes budgétaires.

Cette crainte est encore plus vive en psychiatrie. Soigner une fracture ou une appendicite, c'est plus facilement mesurable qu'une schizophrénie. Aussi les praticiens hospitaliers du CHS Charcot se mobilisent-ils pour que le statut soit fortement amendé.

« On ne gère pas des institutions de santé comme une entreprise libérale, dit le Dr Laurent Lestrez. Nous sommes conscients des contraintes financières. Nous disons qu'elles doivent s'effacer devant les droits du patient à être soi-

gné dignement. L'hôpital remplit une mission humaine et une mission sociale, qui sont complémentaires du devoir de soigner. Et qui ne passent pas dans le schéma simpliste du « mieux à moindre coût ».

L'opinion du Dr Lestrez est largement partagée par ses confrères de Charcot, même si tous n'ont pas le statut de praticien hospitalier (environ 25 titulaires sur 40). Une réunion d'information avait lieu jeudi midi à la Domus Medica. Une autre, de dimension régionale, est déjà annoncée pour le 7 avril, toujours à Charcot, à l'appel de la Confédération des hôpitaux généraux.